

chirurgicale, pour quatre applications de forceps ; relevailles ordinairement très promptes et tout à fait normales.

A mon arrivée, à 11½ P. M., je constate une dilatation de deux pouces de diamètre avec présentation du sommet, en O. I. D. P. ; vers 12½ A. M., vint la rupture spontanée de la poche des eaux. J'avais pour seuls assistants le mari et une amie de la parturiente. Les tranchées très douloureuses étaient peu efficaces et le travail avançait lentement, la rotation ne se faisant pas ; le fœtus descendait la face en avant. Vers 1½ hrs A. M., je fus surpris en pratiquant le toucher d'entendre très distinctement le vagissement intra-utérin et au même instant la dame assise au pied du lit me dit : " Mais quel est donc l'enfant qui pleure ici ? " C'était assurément le fœtus car il n'y avait aucun enfant dans la maison.

L'accouchement se termina vers 3 hrs par une application de forceps fort laborieuse. L'enfant, un garçon, pesait, nu, 14 livres et 12 onces, (7½ kilos) et était en parfaite santé. Les suites de couches furent lentes mais sans accidents. L'enfant à 7 mois avait ses huit incisives et rayonnait de santé. Si je rapporte ce cas, c'est en raison de sa grande rareté et de la garantie d'authenticité qu'il présente, car le vagissement entendu simultanément et très distinctement par la dame placée à quelques pieds en arrière de moi et par moi-même causa à cette dernière une surprise d'autant plus grande qu'elle n'avait pas la moindre idée qu'un semblable phénomène put se produire.

DE L'HEMORRHAGIE DANS LES CAS DE PLACENTA PROEVIÀ, LORSQUE LE FOETUS EST MORT ET MACÉRÉ.

PAR M. LE DR J. A. OUINET, DE VALLEYFIELD. (1)

L'hémorrhagie est la complication la plus fréquente et la plus grave qui accompagne l'insertion vicieuse du placenta. Elle coûte souvent la vie à l'enfant, et quelquefois à la mère.

L'enfant mort, l'hémorrhagie s'arrête-t-elle ? La mère est-elle à l'abri du danger ?

La question est importante : elle a été agitée et résolue autrefois dans l'affirmative.

On pensait avec Moreau que, le fœtus mort, il se produisait dans l'utérus une cessation de circulation utéro-placentaire ; un arrêt de l'hémorrhagie ; et l'on en fournissait des exemples. Ces exemples étaient vrais, mais n'étaient pas justement interprétés. Le fœtus était mort, l'hémorrhagie s'arrêtait, ces deux faits n'étaient pas contestables. Mais, étaient-ils la conséquence l'un de l'autre ?

(1) Thèse présentée au concours d'obstétrique de l'Université Laval à Montréal pour le titre de professeur adjoint.